

LA TERRE A TREMBLÉ

À l'hippodrome DU BÉTON TOMBE DE LA FAÇADE!

D'énormes morceaux de béton et un nombre impressionnant de briques jonchent le sol, depuis vendredi soir, au pied de l'édifice de l'hippodrome de Québec, sans contredit l'un des immeubles de la Vieille Capitale les plus touchés par le séisme.

En effet, une partie de la façade du bâtiment s'est effondrée, créant ainsi un amoncellement de débris, preuve convaincante que le tremblement de terre qui a frappé l'est du pays a été d'une rare violence.

Comme l'a précisé M. Guy Cloutier, peu après les événements de vendredi, les dommages qu'a subis l'hippodrome s'élevaient facilement à plus de \$100,000.

Par ailleurs, dans la région de Québec, les dommages rapportés par le Bureau de protection civile du Québec sont de moindre importance. Ainsi, les autori-

tés ont signalé qu'un égoût de 24 pouces est à découvert, à la suite de ce séisme, mais que peu de résidences sont touchées par ce bris.

De plus, un barrage privé situé sur un affluent de la rivière Sainte-Anne, au nord de Saint-Ferréol-les-Neiges, a cédé sous le choc. «Il en résulte peu d'impact sur l'environnement et n'a eu aucun effet sur le barrage des Sept-Chutes», soutient un porte-parole de Bureau de la protection civile du Québec.

Au Colisée de Québec, à côté de l'hippodrome, aucun problème n'a été remarqué. On



Martial Lapointe

attribuait cette heureuse absence de dommages au jeune âge du bâtiment.

Comme prévu, la partie de hockey à l'horaire, hier soir, a bel et bien eu lieu.

Les assurances paieront-elles?

«Même si leur maison a subi des dommages majeurs, les propriétaires ne peuvent déposer aucune réclamation auprès de leur courtier en assurance, s'il n'y a pas eu d'incendie à la suite du tremblement de terre ou s'ils ne se sont pas prévalus de certaines dispositions.»

Une question que plusieurs propriétaires de maison se posaient, hier, après avoir constaté les dégâts au lendemain du séisme de vendredi, était bien de savoir si les assurances allaient payer. M. Jean Martineau, courtier en assurances générales, répondait ainsi à cette fameuse question.

«Les polices d'assurance sont claires à ce sujet, a-t-il ajouté. Un incendie, se voulant une cause directe du tremblement de terre, doit survenir pour que l'assureur verse une compensation à son client victime de la catastrophe.»

Mais il y a un autre «si». En effet, selon M. Martineau, les propriétaires doivent demander une prime supplémentaire, leur permettant alors d'obtenir un dédommagement à la suite d'un tremblement de terre.

«Il n'y a qu'un nombre très minime de clients qui font ajouter cet avenant dans leur police d'assurance, explique-t-il. Il s'agit, pour la plupart, de gens propriétaires d'édifices à logements voulant ainsi protéger leur immeuble qui, évidemment, représente un investissement. On compte aussi des résidents de condominiums, des gens vivant en copropriété. Dans ces cas-là, ce n'est pas uniquement un bâtiment de \$85,000 qui risque de perdre de la valeur, si un tremblement de terre occasionne des dommages, mais un immeuble de plusieurs centaines de milliers de dollars. C'est donc une grosse propriété à protéger.»

M. Martineau estime que sur un peu plus d'un millier de clients, on peut en compter seulement trois ou quatre qui ajoutent l'avenant contre les tremblements de terre dans leur police d'assurance. C'est donc dire que le pourcentage de propriétaires de résidences unifamiliales ayant une telle prime, est extrêmement minime.

Devant l'hippodrome de Québec, un amoncellement de débris, montrant clairement que le tremblement de terre survenu vendredi a été d'une rare violence.

PARTOUT, DES CHEMINÉES QUI SE SONT ÉCROULÉES

(M.L.) — A la suite du séisme de vendredi, plusieurs corps de police de l'est du Québec ont dû faire face à une série de problèmes occasionnés par des cheminées de maison.

Effondrements, fissures ou demandes de vérification, les plaintes n'ont pas cessé d'entrer dans les centrales de police. Ainsi, à Baie-Saint-Paul, les agents de la Sûreté municipale ont décelé au moins 150 cheminées ayant subi des dommages.

«C'était à toutes les trois ou quatre maisons qu'on a remarqué des dommages sur les cheminées», a raconté un policier de l'endroit.

Tout comme à Baie-Saint-Paul, les policiers-pompiers d'Alma ont adressé un message à la population par l'entremise du poste de radio local, afin que les gens vérifient leur cheminée. Ainsi, à Alma, les inspecteurs

ont procédé à de multiples vérifications. Le nombre de cheminées endommagées n'avait toutefois pas encore été enregistré, hier soir.

Toujours à Alma, une cheminée s'est effondrée sur l'entrée d'une conduite de gaz naturel. L'intervention a heureusement été rapide et le bris a été réparé avant qu'une fuite majeure ne survienne.

A Saint-Pascal, près de Kamouraska, une cheminée s'est écroulée et est tombée sur une auto, causant de sérieux dommages au véhicule.

en bref...

Crises cardiaques

(M.L.) — Les agents de deux services de police de la région immédiate de Québec ont été appelés à intervenir, quelques minutes à peine après le tremblement de terre, vendredi soir, pour transporter par ambulance des personnes victimes de crise cardiaque. À l'Ancienne-Lorette, le sol venait tout juste de cesser de trembler que le téléphone sonnait au poste de police pour demander de secourir un malade. À Charlesbourg, un appel identique a été reçu au poste de police. Cette fois, c'est un client du restaurant MacDonald's qui souffrait d'une crise cardiaque.

Sous-sol inondé

(M.L.) — Le sous-sol d'un immeuble à appartements de Charlesbourg a été complètement inondé, vendredi soir, lorsque la plomberie a éclaté sous le choc du tremblement de terre. Les policiers de l'endroit ont dû se rendre sur les lieux afin de vérifier s'il n'y avait pas de risque de court-circuit, à la suite de cette inondation soudaine. Les policiers croient qu'un défaut dans la soudure des tuyaux est la cause de ce bris.

Panne d'eau à Sillery

(N.R.) — Une panne d'eau dans le secteur de Sillery a suivi le tremblement de terre, vendredi soir. Les citoyens de cette municipalité ont été privés d'eau pendant une heure et demie, selon les policiers municipaux. La cause de ce manque d'eau semblait être attribuable à un bris d'équipement à la suite du séisme.